



Thème
Caté connecté!

**Unité
pastorale**
Vocation
sacerdotale :
le parcours
de l'abbé
Robert Niêm


Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire
Arconciel, Ependes, Le Mouret,
Marly, Treyvaux / Essert



MARS-AVRIL 2024 | NO 1 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Bien vivre le carême

PAR JEAN-FÉLIX DAFFLON, DIACRE
PHOTO: DR

L'équipe pastorale

Curé modérateur: Père Augustin Onekutu

Vicaires: Père Sébastien Marc Mérion,
Père Lazare Zafimarolahy

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Jeanne d'Arc Mukantabana,
Eliane Quartenoud, Joël Biemann

Présidence du CUP: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre Jean-Félix Dafflon,
026 436 27 48, 078 656 90 26

Ependes: Père Lazare Zafimarolahy, 078 269 46 71

Marly: Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Le Mouret: Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Treyvaux/ESSERT: Père Sébastien Marc Mérion,
078 258 46 54

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Lucette Sahli, 026 413 36 62

Le Mouret: Marie-France Kilchoer, 026 413 50 15

Marly: vacant, 026 436 27 00

Treyvaux/ESSERT: Martine Hayoz, 079 338 66 12

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

Le Mouret: Lydia von Büren, 079 678 49 15

Treyvaux/ESSERT: Eric Masotti, 079 755 96 60

Secrétariat pastoral de Marly:

lundi à vendredi uniquement le matin de 8h30 à 11h30,
joignable par e-mail les après-midis,
026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly
secretariat@paroisse-marly.ch

Secrétariat pastoral d'Arconciel, Ependes, Treyvaux-ESSERT, Le Mouret:

les lundi, jeudi et vendredi matins, de 8h30 à 11h30,
026 413 12 64, rte de la Voos 4, 1724 Praroman
secretariat.praroman@paroisse.ch

Pour annoncer un décès en dehors des heures de bureau: 079 323 99 78

Site internet: www.paroisse.ch



Pour bien commencer le carême, souvenons-nous que les grandes résolutions ne sont souvent pas tenues. Selon sainte Thérèse de Lisieux, «une petite violette n'aurait pas l'idée de se prendre pour une rose, et une rose n'aurait pas l'idée de se prendre pour une pâquerette.»

Entrer en carême, c'est déjà accepter de faire un bout de chemin avec le Christ d'une manière plus intime, en essayant de prendre un peu plus de temps pour l'aimer, le comprendre, le prier et surtout accepter sa présence en nos vies en lui offrant ce que nous vivons chaque jour. Le Christ est monté à Jérusalem pour souffrir sa passion, sa mort sur la croix et tout cela, il nous l'a offert avec amour pour nous sauver de nos égoïsmes, de notre orgueil, de notre pauvreté à aimer, afin que nous nous ouvrons totalement à son amour qui change nos cœurs et nos âmes, pour que nous recevions en plénitude la vie éternelle.

Vivre le carême, c'est aussi nous offrir la possibilité de nous délester de certains de nos fardeaux, de nos désirs personnels. Ceux-ci, à la longue, peuvent devenir de vrais freins pour partager avec les autres, pour nous ouvrir à la rencontre et ainsi accepter de vivre avec nos frères et sœurs en humanité de véritables rencontres d'amour et de partage. Si nous acceptons durant ce carême de faire de petits pas en nous libérant de certains de nos fardeaux qui nous emprisonnent en nous-mêmes, et en les offrant au Christ, celui-ci ne manquera pas de nous aider à les lui donner et à nous en libérer.

Le carême, c'est aussi le temps du partage pour venir en aide à ceux et celles qui sont dans le besoin. Chaque année, durant cette période, l'Eglise nous propose de donner avec générosité afin de permettre à des populations, qui n'ont pas accès à l'eau ou à l'électricité, de pouvoir vivre un peu plus facilement. Nous pouvons aussi aider des personnes proches de chez nous qui sont dans le besoin. Vivre bien son carême, c'est aussi essayer de cultiver la joie et la bonne humeur, et non vivre comme si nous ployions sous le poids d'un fardeau. Jésus le dit dans un passage de l'évangile de saint Matthieu (6, 16-18): «Quand vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, mais parfumez-vous la tête et lavez-vous le visage afin de ne pas montrer aux hommes que vous jeûnez; offrez votre jeûne, votre effort à votre Père, et celui-ci vous le rendra.»

Alors durant ce carême, essayons de vivre avec un cœur plus ouvert à la louange pour remercier le Christ de nous avoir donné, par son sacrifice, la vie éternelle.

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Coordnatrice Martine Hayoz, ch. Du Botsalet 4, 1733 Treyvaux

Equipe de rédaction Manuela Ackermann – Joël Biemann
Bernadette Clément – Joseph El Hayek – Jean-François Emmenegger
Rémy Kilchoer – Marie-Claire Python

Maquette Essence design SA, Lausanne

Photo de couverture Le domaine de la catéchèse s'est lancé dans les technologies de la communication. Photo: DR

... Justice climatique, maintenant!

PAR BARBARA NAGY ET VOIR-ET-AGIR.CH

PHOTO: VOIR-ET-AGIR.CH

Pour renforcer la justice climatique, nous pouvons et devons assumer nos responsabilités et agir. Le réchauffement climatique n'épargne personne. Les périodes de sécheresse et les vagues de chaleur qui affectent la Suisse et accélèrent notamment la fonte de ses glaciers ont des effets beaucoup plus graves ailleurs. Les populations des pays du Sud en sont les principales victimes, alors que ce sont celles qui y ont le moins contribué. Qui plus est, elles manquent de moyens financiers pour y faire face et s'adapter à la situation. La bonne nouvelle est que si nous unissons nos forces, nous pouvons encore atteindre l'objectif de limitation du réchauffement planétaire à 1,5°C d'ici 2050. La Campagne œcuménique 2024, menée par Action de Carême, œuvre de solidarité des catholiques en Suisse, et l'Entraide Protestante Suisse clôt son cycle de quatre ans sur le thème de la justice climatique. Dans ce cadre, elle nous appelle à tout faire pour réduire considérablement nos émissions de CO2.

Un projet soutenu par notre unité pastorale

Le Sénégal fait partie des pays les plus pauvres de la planète. Sa population, rurale à 80%, souffre de l'impact du changement climatique et de l'avancée du désert.

Le conflit en Ukraine a freiné le dynamisme économique du pays. La croissance réelle a baissé, car la consommation et les investissements privés ont diminué en raison de la hausse des prix des denrées alimentaires et de l'énergie ainsi que d'une plus grande insécurité. De plus, malgré des pluies suffisantes, la dernière récolte a été mauvaise, ce qui risque de mettre en péril l'existence de nombreuses familles paysannes.

Les groupes de solidarité, appelés calebasses, sont au cœur du travail de l'Action de Carême au Sénégal. Dans ces groupes, les membres peuvent s'entraider sans intérêt en cas de besoin et s'affranchir durablement de leurs dettes. Les calebasses sont également actives au sein de la société et favorisent l'échange de connaissances et d'expériences. Parallèlement, les groupes cultivent ensemble des champs communautaires afin de produire davantage de mil, de maïs et de légumes. Les achats groupés de produits de cuisine ou de nettoyage permettent en outre de réduire les coûts.

Les objectifs à atteindre

- 65'000 personnes sont membres d'une calebasse et versent des cotisations régulières.
- Les calebasses assurent l'alimentation de leurs membres grâce à des réserves alimentaires annuelles d'environ 1000 tonnes (champs et greniers communautaires).
- 40 interventions ciblées des groupes de solidarité auprès des autorités aboutissent à la mise à disposition de nouvelles infrastructures: salles de classe, routes, approvisionnement en électricité et en eau, marchés couverts.

Soupes de carême et autres actions au sein de l'Unité pastorale Sainte-Claire permettront de soutenir financièrement les groupes « calebasses ».

« La calebasse est notre récipient le plus précieux. Nous y mettons tout: de l'eau, de la nourriture et notre engagement pour la communauté. »



Au Sénégal, les femmes s'engagent pour la communauté et s'en sortent par leurs propres moyens.

Réalisation d'un puits à Nan Plaisir, Haïti

PAR LES RESPONSABLES LOCAUX
SOUSSIGNÉS

PHOTOS: SŒUR BERNADETTE

L'administration de l'association dénommée « **Citoyens engagés pour le développement de Nan Plaisir** » (CEDP) se fait un devoir de vous présenter ses remerciements et ses compliments pour votre fructueuse collaboration. Elle vous fait aussi part de la situation des gens de Nan Plezi. Nan Plezi est une localité, située dans la 3^e section de Fonds-Parisien, comptant environ 4000 habitants qui, chaque jour, utilisent de l'eau mais n'en disposent pas en suffisance. Beaucoup de tentatives pour en trouver se sont soldées par un échec. Vers les années 1958, sous le régime de François Duvalier, l'état haïtien avait tenté de doter Nan Plezi de l'eau nécessaire. Après avoir creusé un puits à Tessin, dans la Cours Rosie, on a trouvé de l'eau. Mais après quelques jours d'utilisation, le puits ne fonctionnait plus.



Trois autres tentatives entre 1960 et 2020 se sont soldées par des échecs (non aboutissement du projet ou découverte d'eau non potable).

En mars 2020, avec les Sœurs de Bernadette et avec le soutien financier de l'Unité Sainte-Claire de Suisse, on a creusé un puits de 300 pieds de profondeur à partir de la Cours de Brene. On y a trouvé de la bonne eau, mais le puits s'est tari rapidement.

En 2023, toujours avec les Sœurs de Bernadette via l'Unité Sainte-Claire de Suisse, qui ne s'est jamais découragée pour soutenir le projet, on a tenté de forer un autre puits du côté de Penganot, cette fois avec succès. Après avoir creusé le puits, on a fait un captage (avec plus de 70 bars, des tuyaux de 20 pieds) mais qui n'arrive pas à atteindre totalement la zone de Nan Plezi. Pour cela, la population s'est organisée. Elle parvient à construire un réservoir pour stocker de l'eau.

Maintenant, le prochain défi est l'acquisition d'une génératrice pour alimenter la pompe en énergie et faire ainsi remonter l'eau vers le réservoir.

En espérant que vous comprendrez la satisfaction de la population de Nan Plezi avec la réalisation de ce grand rêve, nous sollicitons encore votre soutien pour l'achat de la génératrice qui constitue pour la population un dernier défi.

Jean Rodrigue Cadet, Jean Auchange Brene, Christmène Petime, Kervens Elien



Agenda jeunes

Dimanche 3 mars: confirmands – vente d'oranges pour Terre des Hommes

Vendredi 8 et samedi 9 mars: confirmands – rencontre sur le thème « Vive-mourir-Vivre »

Vendredi 29 mars: confirmands – « Un temps pour vivre la Passion », marche méditative

Du jeudi 28 au dimanche 31 mars: Montée vers Pâques avec Formule Jeunes à l'église Saint-Paul de Fribourg;

contact: pierre.wermelinger@cath-fr.ch

Samedi 20 avril: Messe Crossfire à l'église de Treyvaux à 18h, suivie d'une fête à la grande salle de l'école

Le 1^{er} dimanche de chaque mois: messe des jeunes à l'église Saint-Jean de Fribourg, à 18h

Voir aussi

formulejeunes.ch



Formule Jeunes ou



@formulejeunes

Connexion par encycliques

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

A l'époque de l'Eglise primitive, c'est par des lettres faisant le tour de la Méditerranée que Paul et ses collaborateurs restaient constamment en contact à distance avec les communautés qu'ils avaient plantées. C'est par ces « circulaires », selon le sens étymologique du terme grec « en-cyclique », « faire le tour », que l'apôtre des nations traitait les problèmes en cours, afin de vivre la fidélité au Fils du Père.

Les en-têtes de plusieurs épîtres en conservent la trace explicite. Ainsi le début de la lettre aux Philippiens : « Paul et Timothée, serviteurs du Christ Jésus, à tous les saints dans le Christ Jésus qui sont à Philippe, avec leurs évêques et leurs diacres. A vous grâce et paix de par Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ. »

Certes, la connexion ainsi établie était moins immédiate que de nos jours avec le web. Mais elle était véritablement efficace. Preuve en soit le fait que certaines épîtres, telle la deuxième aux Corinthiens, semblent être constituées de la compilation de plusieurs lettres, envoyées à différentes occasions.

Le ton change entre la célébration de la réconciliation dans les chapitres 1 à 9 et la vigoureuse et sévère admonestation des chapitres 10 à 13, s'en prenant au tort fait à l'Eglise par de faux apôtres (2, 1-11).

D'une communauté à l'autre

Cela montre bien que la circulation fonctionnait, que le treizième apôtre recevait régulièrement des



L'épître aux Romains, dans le Papyrus 10, datant du IV^e siècle.

nouvelles, y compris lui faisant part de la détérioration de la situation. Ces missives pauliniennes étaient ensuite transmises largement d'une communauté à l'autre, de manière à leur permettre de régler des problèmes similaires, comme celui de la consommation des viandes sacrifiées aux idoles (voir 1 Corinthiens 8-10).

Les Papes continuent de nos jours d'adresser des encycliques, non seulement à l'Eglise catholique, mais à tous les hommes et femmes de bonne volonté. Et comme Paul en Philippiens 1, 1, ils ne se contentent pas comme destinataires de leurs frères dans l'épiscopat : ils élargissent le spectre de leurs interlocuteurs à l'ensemble des baptisés (les « saints »). La synodalité était déjà bien en marche.

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: FLICKR

C'était le 12 décembre 2012 : Benoît XVI se plie à la mode du tweet et envoie le premier ! Depuis, son successeur l'utilise abondamment pour des prières et pensées jaculatoires, accompagnant la vie du monde et de l'Eglise.

Il n'empêche, pour un Pape qui dit n'avoir ni radio ni TV, user des smartphones et autre technique de communication ultramoderne, est une autre façon d'évangéliser, en en rappelant les limites !

Coin-coin !

En avril 2023, à Budapest, François exhorte les jeunes à ne « pas se contenter d'un téléphone portable et de quelques amis » (« c'est un peu débile ! » dit-il carrément !); il répète que « la vie est réelle, pas virtuelle. Elle ne se passe pas sur un écran, la vie se passe dans le monde ! » Le face à face de la vraie rencontre entre quatre yeux est indispensable pour construire sa propre vie...

Coucou !

Chaque mois, François enregistre en espagnol une vidéo imageant la Prière du Pape. Il a d'ailleurs recours à ces messages audio plutôt qu'écrits pour lancer un *Buongiorno* ! à mille et un groupements humains et/ou d'Eglise, pour leur dire deux-trois mots. Sans compter



Chaque mois, François enregistre une vidéo imageant la Prière du Pape.

les nombreuses interviews à toutes sortes de journaux de langues diverses...

Evidemment, le Saint-Siège a entériné l'usage des nouveaux moyens de communication dans sa promotion de la catéchèse, comme le souligne le dernier Directeur de la Catéchèse (2020), livre d'orientations générales de la catéchèse catholique qui en est à sa troisième édition (après 1971 et 1997). Il y est rappelé que le but de la catéchèse est la mise en relation, en communion, avec Jésus-Christ... Et tous les moyens sont bons !

Cui-cui !



« Il y a aussi le langage non verbal, dans la rencontre, qui est également évangéliste. »

Catherine Ulrich



Des actions comme Le Samedi du partage « catéchisent » en actant l'amour du prochain.

Le fond reste, les moyens changent. Une Lapalissade qui vaut pour le domaine de la catéchèse qui s'est lancé à cor et à cri dans les technologies de communication nouvelles pour transmettre la foi. Paroisses, diocèses et ordres religieux offrent de multiples ressources pour le ou la catéchiste lambda. Et on passe du livre aux jouets et à l'image animée, du quiz à l'interactif, du présentiel au virtuel; on privilégie le narratif et le participatif.



Personne ne doit être laissé sur le bord du chemin technologique emprunté par la société.

THIERRY SCHELLING
PHOTOS: DR

Très souvent, un jeune adulte me demandera: « Où est-ce que je peux trouver une Bible? » – « En librairie » serait la réponse immédiate, mais je renchéris aussitôt: « Sur Internet, voyons, vous avez tout! », laissant souvent pantois mon interlocuteur... Si le réflexe pour commander son plat du soir ou sa paire de chaussures via les sites est acquis, celui de se nourrir religieusement, pas encore... De fait, l'illimité accès aux prières fondamentales du christianisme, aux grands textes (Catéchisme de l'Eglise catholique, Compendium de la Doctrine Sociale de l'Eglise, encycliques, sermons du prédicateur de dimanche dernier, livres spirituels entièrement lisibles sur le web, etc.) est encore souvent ignoré par le grand public, même catholique...

Témoins et répétition

Mais aujourd'hui, la catéchèse nécessite plus que la présentation de l'enseignement du Christ; il lui faut des témoins qui l'explicitent et le contextualisent, pour ne pas tomber dans un totalitarisme idéologique. C'était l'intuition par exemple de Cavaletti et Montessori avec leur méthode intitulée « La Catéchèse du Bon Berger »¹.

« Nous faisons appel aux cinq sens, c'est vital pour une personne souffrant d'un handicap », explique Catherine Ulrich, animatrice pastorale de la COPH (Communauté œcuménique des Personnes en situation de handicap) à Genève. « Il y a aussi le langage non verbal, dans la rencontre, qui est également évangéliste », précise-t-elle. « J'ai un groupe whatsapp avec des personnes en situation de handicap qui a amélioré l'interaction entre nous », sourit-elle. Personne ne doit être laissé sur le bord du chemin technologique emprunté par la société...

De plus, une bonne catéchèse est itérative pour permettre une « conversion de fond » tout au long de la vie du croyant – et pas juste en bas âge, au rythme des sacrements de l'initiation; cela implique le choix d'outils adaptés aux générations, aux cultures, aux sensibilités. Les parcours Siloé² ou AOT, pour adultes en mal d'approfondissement de leur foi restée en plan, sont un succès diocésain.

La narration, clef de voûte

« Je suis très favorable à une catéchèse narrative du style Godly-Play³ », explique Martine Bulliard, responsable de la Pastorale des chemins⁴ à Genève, « car cela



Godly Play propose une catéchèse narrative.



« J'aime de moins en moins en catéchèse ce qui nous retient de mettre quelque chose de nous-mêmes. »

Fabienne Gapany

- 1 Il s'agissait de permettre aux enfants de passer d'une catéchèse purement livresque, intellectuelle et basée sur le savoir, à une forme interactive et expérientielle pour entrer en relation avec le Christ, le Bon Berger; cf. cbbfrance.org/
- 2 Cf. cath-vd.ch/formations/cheminer-en-eglise/ et aotge.ch/
- 3 Inspirée de Montessori, cette forme de catéchèse utilise des objets pour raconter une histoire biblique, interpeler l'auditoire et évangéliser en s'adaptant à l'âge des participant.e.s; cf. ligue.ch/godlyplay
- 4 Elle regroupe la catéchèse, le catéchuménat, la formation de l'Eglise catholique à Genève.
- 5 Avec la liturgie et la formation continue, la diaconie est tout de même l'un des trois piliers de l'Eglise, on l'oublie souvent...



Pour certain(e)s catéchistes, favoriser les dispositions relationnelles qui ne sont pas numériques est nécessaire.

permet aux enfants et aux adultes d'entendre et de visualiser les récits. Le temps de questionnement après la narration est très important, car il permet, grâce à des questions ouvertes, de pouvoir entrer simplement dans le texte en accueillant tout ce qui est dit.»

Initiative œcuménique, ce type de catéchèse narrative « [nous] met en contact avec notre intériorité, avec l'étincelle divine qui habite au cœur de chacune et de chacun. Le questionnement nous permet de comprendre que ce texte parle aussi de nous aujourd'hui ». C'est un échange qui s'enracine dans celle ou celui qui « fait de la catéchèse » et qui se partage – l'étymologie du mot catéchèse, *catekeo*, ne signifie-t-elle pas « faire résonner » ?

Donner de soi

« Dieu nous rejoint dans notre vie telle qu'elle est, dans un monde tel qu'il est et il ne s'agit pas de dire ce qui est bon ou mauvais », explique Fabienne Gapany, représentante de l'évêque du diocèse LGF pour la catéchèse et le catéchuménat. « Bien sûr, le numérique, c'est "pratique", ludique, bien fait, facile et courant d'accès... mais c'est peut-être ici le piège, parce que je ne suis pas sûre que ces derniers adjectifs désignent aussi la foi et la relation au Christ ou aux autres », relève-t-elle. « Je pense que nous avons à favoriser en catéchèse des dispositions intérieures ou relationnelles qui ne sont pas celles du numérique. » Conclusion lucide qui rappelle le fond de toute démarche catéchétique: créer du lien. « En catéchèse, j'aime de moins en moins ce qui nous retient de mettre quelque chose de nous-mêmes, car ce don de soi, de notre vision des choses est une façon de témoigner de ce qui nous anime,

de montrer nos charismes et nos faiblesses, aussi. »

Une quiche au saumon!

Et Fabienne Gapany de donner la métaphore de... la quiche au saumon: « J'aurais pu l'acheter toute faite. Cela aurait été pratique (pas besoin de prendre du temps pour préparer les choses), ludique (aller dans une boulangerie est plus amusant que de peler des carottes ou couper des poireaux!), bien fait (avec un aspect tout bien doré, tout bien régulier, alors que quand c'est moi qui la fais, elle est parfois un peu plus cuite d'un côté, les bords ne sont pas toujours réguliers, etc.), facile (pas besoin de lever le petit doigt, c'est prêt)... Mais qu'est-ce que j'y aurais mis de moi? Parce qu'en faisant ma tarte, je peux tenir compte des goûts des gens de la maison, laisser parler une certaine créativité, être dans l'attente "joyeuse" portée par des signes (fumet...) de ce qui va arriver... »

Diaconie

Comme l'a dit le pape François (*Regina Caeli* du 7 mai 2023): « La foi en Christ n'est pas un "paquet d'idées" à croire, mais une route à parcourir, un voyage à accomplir, un chemin avec Lui » et inexorablement vers autrui. Et quoi de mieux que de vivre la diaconie, le service de l'autre⁵: pauvres, personnes handicapées, migrants, étrangers, rejetés de la société; y est inclus le soin à l'environnement, comme construire un jardin pour herboriser un parc d'église, nourrir du lien interculturel, remplir des sacs de provisions le *Samedi du partage*... mille et une initiatives gratuites qui « catéchisent » en actant l'amour du prochain dans son quotidien – et qui, de par leur gratuité, rappelle que la foi est un don gratuit... »

Le film *Magnificat*, sorti récemment en salle, interroge avec respect et délicatesse sur la place des femmes dans l'Eglise d'aujourd'hui. Entretien avec Anne-Isabelle Lacassagne, auteure du livre qui a inspiré le long-métrage.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: SILVANA BASSETTI, MYRIAM BETTENS

Quelle est, selon vous, la place des femmes dans l'Eglise d'aujourd'hui?

La place des femmes est essentielle. Sans elles, il n'y aurait pas grand-chose dans l'Eglise, car elles accomplissent la majeure partie du travail de base. Autant dans la transmission de la foi, que l'entretien des paroisses, ou encore la pastorale de la santé. Tout le fonctionnement quotidien de l'Eglise est effectué par des femmes. Par contre, au niveau des postes de direction, c'est le désert ! Pourtant, beaucoup d'entre elles sont formées et capables d'assumer ce type de postes. A cause de la distinction fondamentale de statut qui existe entre les prêtres et les femmes, et que l'on perpétue, ces dernières s'autocensurent.

Pourquoi les femmes en Eglise s'autocensurent-elles ?

Il y a l'idée, encore très ancrée, qu'elles ne vont pas faire le poids. Elles ne s'autorisent donc pas à dire ou faire les choses et n'osent pas non plus contredire la parole du prêtre. Tout mon combat concerne le fait d'avoir un vrai langage de vérité avec eux, mais toujours empreint de bienveillance et d'amour. Ils sont reconnaissants lorsqu'on leur parle vraiment, car eux-mêmes sont coincés dans un rôle qui les rend extrêmement solitaires.

Vous déplorez également que la voix d'une femme a toujours moins de poids que celle d'un prêtre...

Oui, c'est malheureusement encore vrai. Simplement parce que l'on considère que le sacrement a plus de valeur. Cela va même plus loin que ça. Beaucoup de femmes considèrent encore les prêtres au-dessus, avec pour corollaire l'idée qu'il est impossible de s'exprimer sur un pied d'égalité. Une femme peut faire toutes les études de théologie qu'elle veut, on ne l'écoute pas. Et ce mode de fonctionnement est malheureusement ancré très profondément.

Malgré ces obstacles, les femmes demeurent indispensables à la bonne marche de l'Eglise. Si elles se mettaient en grève, l'Eglise s'en relèverait-elle ?

L'Eglise serait à genoux ! Cela fait des années que je leur chuchote de se mettre en grève... Cela leur permettrait de prendre enfin conscience de tout ce qu'elles accomplissent. L'Eglise ne peut fonctionner sans les femmes. Malheureusement, aujourd'hui, elles accomplissent la plupart des tâches, mais sans en avoir la reconnaissance.

Vous esquissez un tableau peu enviable de la place des femmes en Eglise. L'est-elle plus en Suisse ?

Il y a une différence énorme entre la Suisse et la France. Du fait de la présence des Eglises protestantes, il y a plus de latitude pour dire les choses ainsi que des points de comparaison. L'image des femmes pasteurs, partageant leurs points de vue avec liberté, utilisant



Le film Magnificat a été projeté en avant-première à Genève, en juin dernier, dans le cadre du festival « Il est une foi » de l'Eglise catholique à Genève (ECR).

pleinement leurs compétences et qui sont appréciées à leur juste valeur fait une grande différence. Il y a vraiment une question d'image revalorisante, sans laquelle on ne s'autorise pas à penser que les choses puissent être différentes.

Qu'espérez-vous avec la sortie du film *Magnificat* ?

Que les gens puissent se dire, en regardant une femme, qu'elle est tout aussi capable que ses homologues masculins et surtout de lui donner les possibilités de le faire. Raconter une histoire permet d'utiliser l'imaginaire. Cela parle aux sentiments et ouvre bien souvent des portes qui jusqu'alors semblaient verrouillées.

Des femmes en noir

« J'ai commencé à écrire ce livre au moment de l'élection du pape François. On vérifie toujours que le futur Pape soit bien un homme. Cela m'a fait rire. En même temps, au-delà de la vocation, je me suis questionnée sur la vocation féminine et sa place au sein de l'Eglise et, de manière plus vaste, ce que cela signifie de croire », détaille Anne-Isabelle Lacassagne concernant son livre, *Des femmes en noir*, publié en 2016 aux Editions du Rouergue, qui a inspiré le film. Elle écrit depuis longtemps des livres pour enfants publiés chez Bayard et après avoir travaillé dans un évêché, au service de la catéchèse, elle se tourne vers des textes religieux.



Anne-Isabelle Lacassagne est venue à Genève pour l'avant-première du film Magnificat.

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTOS: DR

L'intelligence artificielle suscite de nombreux débats et interrogations, qui illustrent la crainte naturelle que la machine dépasse l'homme. Les capacités de traitement des données par la machine sont bien supérieures à celles d'un humain, ce qui permet la mise en œuvre de véhicules sans conducteur, de systèmes d'analyse de données médicales qui, par exemple, repèrent les cancers mieux que les médecins, de robots qui aident les humains dans leurs tâches physiquement « pénibles ».

Cette intelligence artificielle (IA) a engendré des robots capables de donner des bénédictions. Le robot BlessU-2 de l'Eglise protestante allemande est capable de parler sept langues en alternant voix de femme et voix d'homme et de donner quatre types de bénédiction: traditionnelle, amicale, d'encouragement et de renouveau. La machine serait-elle une solution à la diminution du nombre de prêtres et de pasteurs? Nous ne le pensons pas: l'exemple BlessU-2 est techniquement intéressant, mais nous questionne sur la dimension spirituelle et éthique de la machine qui est un formidable outil pour démultiplier notre force physique, intellectuelle et spirituelle, mais pas un remplacement de l'Amour de Dieu.

C'est pourquoi l'Eglise n'est pas absente de ces débats et interrogations, loin de là: en février 2020 et sur l'impulsion du pape François, plusieurs institutions publiques et entreprises (IBM, Microsoft, la FAO, le gouvernement italien entre autres) ont signé l'Appel de Rome pour une IA éthique. Depuis avril 2021, le Vatican est doté de la

Fondation RenAissance, une ONG dont la mission est d'encourager à une réflexion éthique de l'IA. Le prêtre et moine franciscain Paolo Benanti, docteur en théologie morale et conseiller du Pape en matière de haute technologie et en particulier d'intelligence artificielle, a pris la direction scientifique de cette ONG.

Paolo Benanti nous invite à la réflexion, car si les technologies évoluent, il n'y a donc pas de solution définitive, mais comme il le déclare: « Poser sur ces technologies un regard éthique est un devoir! » Mais l'éthique de l'IA n'est pas une question nouvelle: l'écrivain de science-fiction Isaac Asimov l'avait déjà théorisée en introduisant les trois lois de la robotique que l'on peut étendre à tout système « intelligent »:

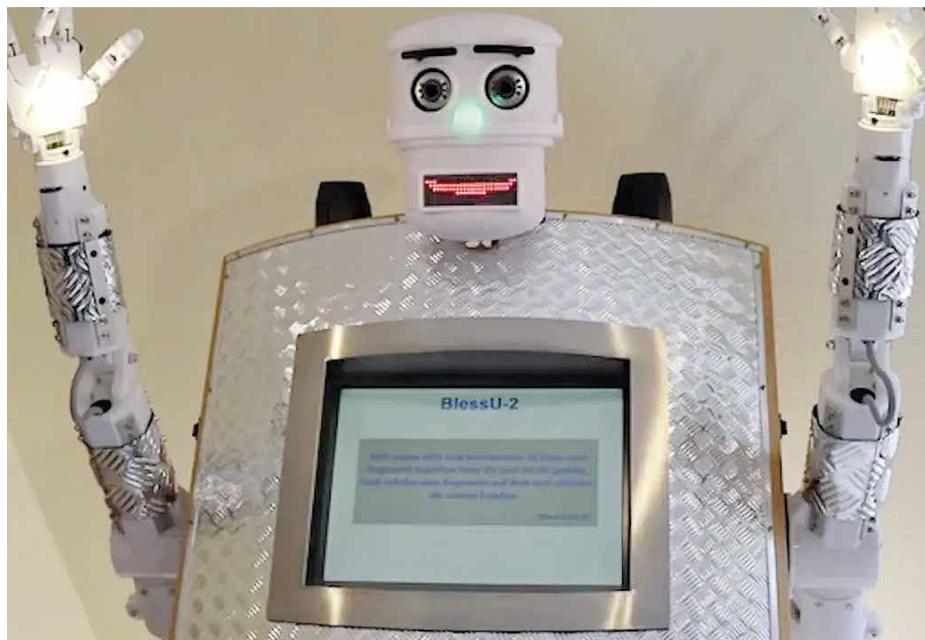
- **Première Loi:** « Un robot ne peut porter atteinte à un être humain ni, restant passif, laisser cet être humain exposé au danger. »;
- **Deuxième Loi:** « Un robot doit obéir aux ordres donnés par les êtres humains, sauf si de tels ordres sont en contradiction avec la Première Loi. »;
- **Troisième Loi:** « Un robot doit protéger son existence dans la mesure où cette protection n'entre pas en contradiction avec la Première ou la Deuxième Loi. »

Paolo Benanti nous interpelle: « Nous venons après la génération de ceux qui face au carbone, n'ont pas pensé durabilité. Voulons-nous être la génération qui n'aura pas même interrogé sérieusement la technologie? »



« Poser sur ces technologies un regard éthique est un devoir! »

Paolo Benanti



Le robot BlessU-2 de l'Eglise protestante allemande est capable de donner quatre types de bénédiction.

Changer de culture?

L'Essentiel propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Mgr Alain de Raemy, administrateur apostolique du diocèse de Lugano, est l'auteur de cette carte blanche.



MGR ALAIN DE RAEMY, ADMINISTRATEUR APOSTOLIQUE DU DIOCÈSE DE LUGANO ET ÉVÊQUE AUXILIAIRE DU DIOCÈSE DE LAUSANNE, GENÈVE ET FRIBOURG | PHOTO: DR

Changer de culture? C'est la revendication maintes fois entendue suite à la révélation de trop nombreux abus et de leur trop fréquente mauvaise gestion dans l'Eglise.

Nous savons combien la culture évolue à travers les siècles.

En Europe, les questions sexuelles ne sont plus abordées aujourd'hui comme il y a 50 ans. L'autorité des parents n'est plus exercée comme à l'époque de nos grands-parents.

Mais nous savons aussi combien les cultures sont diverses dans l'Eglise.

Un jeune catholique vietnamien n'a pas les mêmes rapports avec ses parents qu'un jeune Suisse allemand. Une religieuse camerounaise ne vit pas l'autorité dans sa congrégation de la même façon qu'une religieuse en France.

Nous serons toujours les femmes et les hommes de notre temps, marqués par ce temps.

Certaines caractéristiques culturelles facilitent et stimulent même l'exercice des vertus évangéliques. D'autres rendent leur pratique plus difficile, voire héroïque!

Trop souvent, les chrétiens se sont adaptés, ma foi, aux conditionnements de leur milieu. Les moyens utilisés ou les formes de pensée n'ont pas toujours été passés au crible de l'Évangile.

S'il y a un changement constant à opérer dans l'Eglise, c'est bien celui que demande l'Évangile. Nous n'avons pas à suivre les modes de ce temps, mais l'Évangile de tout temps, à temps et à contre-temps.

Que le Christ qui n'est pas de ce monde nous guide en ce monde. Il est notre seule boussole. Fixons les yeux sur Lui. Et partout où c'est nécessaire, changeons nos cultures avec Lui.



PAROLES DE JEUNES, PAROLE AUX JEUNES

Des jeunes de divers cantons romands profitent de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. Rencontre avec la Jurassienne Elisa Freléchoux.



PAR ÉLISA FRELÉCHOUX | PHOTO: DR

Où sont les jeunes dans l'Eglise? C'est une question que l'on entend souvent et qu'on s'est peut-être même posée nous-mêmes.

Eh bien, cet été, les jeunes étaient à Lisbonne pour vivre les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ), qui sont un des plus grands rassemblements de jeunes au monde. C'était l'occasion, pendant une semaine, de découvrir une ville, de faire des rencontres et de vivre des moments spirituels inoubliables. Mais concrètement, qu'a-t-on fait aux JMJ? Tout d'abord, les journées étaient composées de deux moments principaux, le *rise up* le matin et aller à Lisbonne l'après-midi (eh oui, car on ne loge pas tous dans la ville!).

Le *rise up* était un moment de catéchèse durant lequel on abordait des thèmes chers au pape François comme l'écologie intégrale ou l'amitié sociale. Après ces moments d'échange et de réflexion venait la messe. Durant l'après-midi, nous profitions du beau temps pour nous balader dans la ville, aller à la cité de la joie,

mais surtout aller assister à des rassemblements dans le parc Edouardo VII comme la messe d'ouverture ou le Chemin de croix. C'était l'occasion de nous mêler à la foule, de rencontrer des jeunes de tous les continents et de vivre des moments riches en émotions.

Alors qu'est-ce que ça apporte de vivre tout ça? Déjà, ça permet de voir que les jeunes sont encore très présents au sein de l'Eglise, de sentir qu'on fait partie d'une immense communauté et surtout, d'en être fiers! De plus, cela vient enrichir la foi à travers les expériences, les rencontres et les discussions vécues.

Au bout du compte, surtout lors de la veillée finale, participer aux JMJ, c'est l'occasion de quitter son petit confort personnel pour passer un moment hors du temps, d'être témoin de la gentillesse et de la bienveillance des gens, même lorsqu'on ne les connaît pas et de participer à de nombreuses célébrations en présence du Pape et de 1,5 million d'autres jeunes.

Alors finalement, pour reprendre les thèmes de ces JMJ, levons-nous et n'ayons pas peur!

Où sont les jeunes dans l'Eglise?

... Marguerite Naville, église Saint-Martin, Lutry

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

L'église est une des grandes créations du groupe Saint-Luc. Elle a été pensée comme une «œuvre d'art total».

Dans le chœur se trouve une mosaïque de Marguerite Naville. A l'instar de la grande majorité des œuvres d'art qui lui sont dédiées, saint Martin est représenté partageant son manteau. C'est en effet l'épisode que nous retenons généralement de sa vie. Il a pourtant évangélisé une partie de la Gaule et fait partie des pères du monachisme occidental. Il est aussi réputé pour avoir réalisé de nombreux miracles, ramenant même à la vie un frère décédé.

Son père est tribun militaire (officier supérieur). Le prénom Martin signifie «voué à Mars», (le dieu romain de la guerre). Pourtant, sa vie amène l'Orient à l'appeler saint Martin le Miséricordieux.

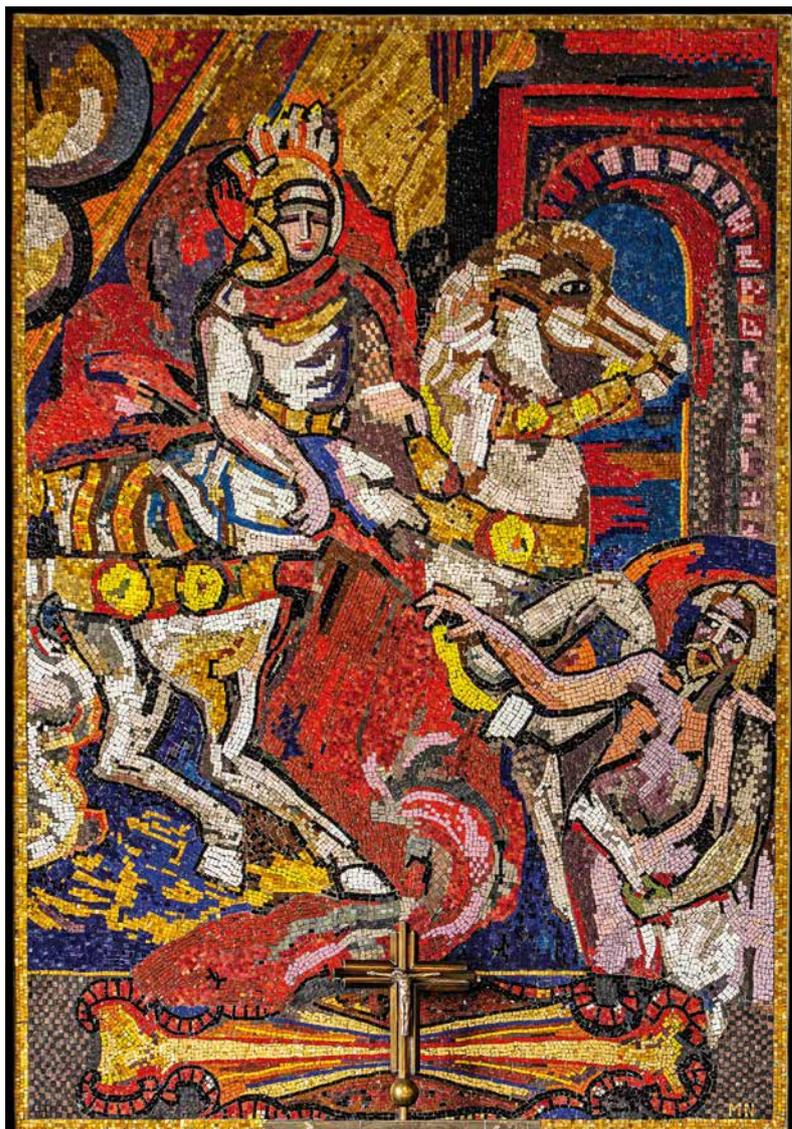
Enfant, Martin fréquente des chrétiens de son âge et il se convertit à leurs côtés. Il ne choisit pas son métier, il semble que les fils d'officiers n'avaient pas d'autre choix que de suivre les traces de leur père. Il s'engage contre son gré à l'âge de 15 ans.

Un soir d'hiver, alors que Martin n'a que 18 ans, il rencontre un homme nu dans les rues d'Amiens. Ayant déjà partagé tout ce qu'il pouvait, il tranche la doublure de son manteau. Le vêtement appartenait à l'armée, mais l'officier pouvait, s'il le souhaitait, ajouter une doublure plus chaude à ses frais. C'est cette partie que Martin donne.

Il donne ainsi ce qu'il a payé lui-même, ce qu'il a ajouté, tout ce qui vient de lui. C'est aussi une façon pour lui d'utiliser toute la liberté que ses obligations militaires lui offrent. Exercer par obéissance un métier contraire à sa foi ne l'empêche pas de vivre selon ses valeurs.

Martin est perçu comme saint aux yeux de ses contemporains. On dit que le manteau, appelé *capella* en latin (chapelle) a été conservé comme relique. Il était gardé dans un bâtiment construit à cet effet. Des hommes appelés chapelains étaient chargés de veiller dessus. C'est l'origine des mots que nous utilisons aujourd'hui.

« A l'instar de la grande majorité des œuvres d'art qui lui sont dédiées, saint Martin est représenté partageant son manteau. »



Le vêtement appartenait à l'armée, mais l'officier pouvait ajouter une doublure. C'est cette partie que Martin donne.

... le parcours de l'abbé Robert Niêm

PAR L'ABBÉ ROBERT NIÊM
PHOTO: JOËL BIELMANN

Du Vietnam à Fribourg: né en 1948 au Vietnam, je me sens appelé à la vocation sacerdotale à l'âge de 10 ans et demi. Après mes classes secondaires, j'entre au couvent cistercien à Cam-Ranh. J'étudie la philosophie à l'université des Pères dominicains, près de Saigon. Arrivé en Suisse en novembre 1971, je suis accueilli à l'Abbaye d'Hauterive. Puis, je termine ma licence en théologie à la faculté de philosophie et de théologie à l'Université de Fribourg.

Mon ordination et mon ministère: le 20 août 1975, le grand jour est arrivé! C'est en l'église de l'Abbaye d'Hauterive que je suis ordonné prêtre. Nommé à Notre-Dame de Tours à Cousset, j'anime ce sanctuaire marial comme chapelain et comme gérant du foyer (construit en 1954 pour la jeunesse) où j'accueille beaucoup de jeunes et de pèlerins venus de toute la Suisse. Je suis nommé ensuite curé in solidum des paroisses de Montagny, Mannens et Léchelles-Chandon, où je travaille avec joie et espérance. Logé à Notre-Dame de Tours durant 19 ans, je garde de bons souvenirs de la pastorale de proximité avec les jeunes et les moins jeunes.

En septembre 1997, au sein de l'UP Notre-Dame de Compassion à Bulle, je suis nommé répondant pour Riaz, Sâles et Vuadens. Par la suite, je reprends également la répondance de Morlon et Echarlens. Tout en logeant à la cure de Riaz pendant 15 ans. Je pense que les

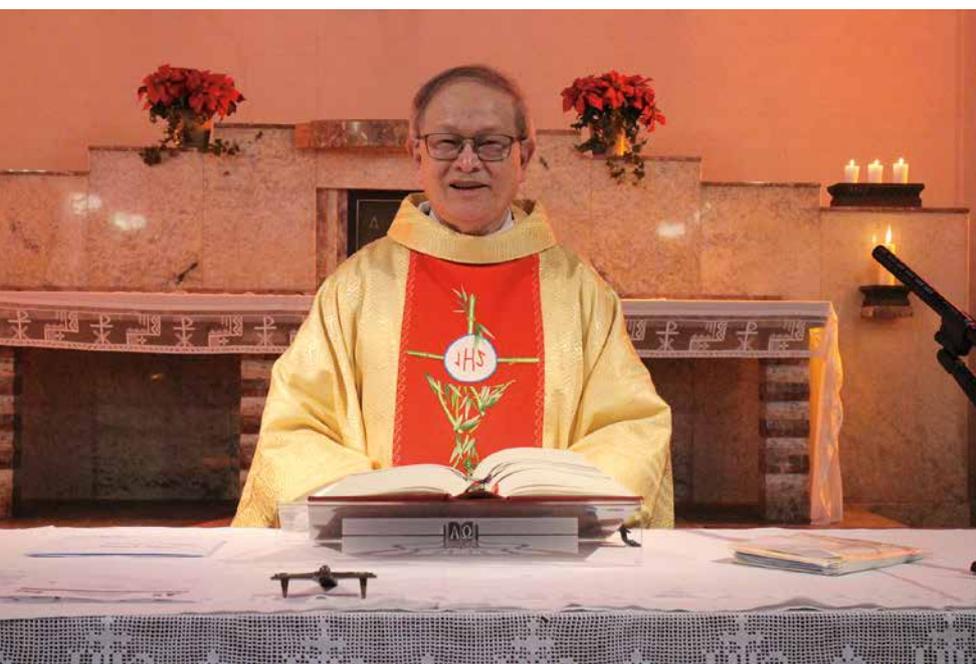
ainés et les enfants m'appréciaient; dans la rue, ils m'arrêtaient pour me donner la main.

Après 15 ans en Gruyère, j'ai été nommé par Mgr Charles Morerod au sein de l'UP Sainte-Claire à partir du 1^{er} septembre 2012. Logé à la cure d'Ependes, j'ai travaillé en tant que répondant de Bonnefontaine, d'Ependes et de Treyvaux-ESSERT. J'ai été tout de suite bien accueilli par les Conseils de paroisse, les chorales et les paroissiens.

Mes joies durant 45 années au service de Dieu et des autres peuvent se résumer par une phrase de saint Augustin: « On est ordonné pour les autres, pas pour soi-même. » Ce chant m'interpelle particulièrement: « *L'Esprit de Dieu m'a consacré – L'Esprit de Dieu m'a envoyé proclamer la paix, la joie* »! **Joie** de célébrer les sacrements avec les communautés paroissiales. **Joie** d'accompagner spirituellement les personnes âgées, isolées et malades. **Joie** de travailler avec l'EP, avec les Conseils de paroisse et de communauté. **Joie** de rencontrer mensuellement les Aînés de la Vie Montante. Partage avec les familles en deuil...

Mes souvenirs marquants: l'organisation consécutive de 13 sorties annuelles pour les paroissiens de Riaz réalisée avec succès. La marche interparoissiale annuelle à Bulle, en priant pour les vocations, restera un des souvenirs inoubliables! J'ai également apprécié les pique-niques canadiens en été avec les paroissiens de Morlon. La sortie annuelle de la Vie montante de l'UP Sainte-Claire m'a apporté également beaucoup de joie. La célébration œcuménique annuelle avec d'autres confessions a fortifié la foi. L'accompagnement des servants de messe à Rome m'a donné courage et grâce.

Ma retraite: je suis à la retraite depuis le 1^{er} septembre 2023. L'UP m'a organisé une messe d'action de grâce le dimanche 14 janvier 2024. Que de souvenirs inoubliables et d'émotion! **Merci** Seigneur pour la joie et l'amitié manifestées au sein de ces communautés paroissiales! **Merci** Seigneur pour la Parole, la Foi et l'Espérance semées en moi: qu'elles germent en fruits colorés de ton Evangile! Aujourd'hui, je prends du temps pour moi, je rends quelques services bénévoles pour la paroisse d'Ependes, lieu choisi pour continuer ma vie. Je m'occupe toujours de la Vie montante avec beaucoup de plaisir. **En conclusion**, je me dis qu'une **mission pastorale**, c'est comme **une fleur**. D'abord, elle s'ouvre, elle dispense son parfum, puis se fane. La graine est semée!



L'abbé Robert Niêm, lors de la messe d'action de grâce du 14 janvier à Ependes.

Gilbert Papaux cible sa 90^e année

TEXTE ET PHOTO PAR JOSEPH EL HAYEK

Né à Essert le 16 mars 1934 de François et Ida Papaux-Risse, Gilbert et ses parents rejoignent Treyvaux l'année suivante. Il y accomplit sa scolarité obligatoire et va, dès l'âge de 15 ans, travailler chez différents agriculteurs. A 19 ans, il est incorporé dans la fanfare de son école de recrues à Lausanne et engagé ensuite comme ouvrier à l'usine Favorol, à 3 minutes à pied de la maison familiale: « Quel privilège de travailler si près de son logement! » A cette époque, le directeur se déplaçait en bus toutes les deux semaines depuis Fribourg, pour apporter personnellement la pochette de paie aux employés... Le travail et l'ambiance plaisaient à Gilbert. Il est ainsi resté fidèle à l'entreprise jusqu'à sa retraite. Aujourd'hui, de voir cette grande usine vide le rend profondément triste.

« En parallèle à mon travail, je faisais de l'élevage de moutons qui m'a occupé une bonne partie de ma vie. Beaucoup de travail et de plaisir, et un petit peu plus pour les fins de mois » avoue-t-il.

Or le travail ne fatiguait pas assez cet adepte du tir 300m, sport qu'il pratique encore aujourd'hui et dont il se réjouit du début de la prochaine saison, malgré la baisse des résultats! Gilbert a aussi joué 55 ans durant à la société de musique de Treyvaux, a été membre actif du Chœur des hommes, puis du chœur mixte paroissial pendant plus de 25 ans. Le chœur « Lè Tsèrdziniolé » a également eu droit à un passage d'une petite dizaine d'années.



Aujourd'hui, Gilbert sort de temps en temps son accordéon pour jouer quelques valse. Cet instrument lui est cher puisqu'il lui a permis de rencontrer son épouse chérie Irma (née Guillet). Le couple occupe depuis 61 ans un appartement dans un immeuble construit en 1962 pour les ouvriers de l'entreprise Favorol. Ce logement est témoin de la fondation d'une belle famille: une fille et un garçon, quatre petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants, « Dieu Merci, tous en bonne santé » dit-il plein de reconnaissance. Les vacances avec Irma, c'étaient les montagnes de « notre beau coin de pays » et les cabanes en Valais: « des fleurs magnifiques et de majestueux bouquetins ». Nous souhaitons à Gilbert et Irma beaucoup de bonheur et de beaux moments à passer encore longtemps ensemble.

Conseils de paroisse et communauté

Assemblée paroissiale

L'assemblée de paroisse aura lieu jeudi 18 avril à 20h à la grande salle de l'école de Treyvaux.

Soupes de carême



La soupe de carême sera servie vendredi 22 mars ainsi que Vendredi saint 29 mars dès 11h30 à la grande salle de l'école.

Nous comptons sur vous pour soutenir l'Action de Carême.

Chœur mixte

PAR MARIE-CLAUDE BOSCHUNG

Amies et amis du chœur mixte, veuillez sortir vos agendas. Voici quelques dates à noter.

Vous aimez jouer aux cartes? Alors cette soirée est pour vous. Le chœur mixte organise un match aux cartes **vendredi 19 avril** à la grande salle de l'école. N'hésitez pas à vous inscrire et participer avec vos proches.

Nous aurons aussi le plaisir de chanter la messe à la **cathédrale Saint-Nicolas** à Fribourg. Rejoignez-nous dimanche **21 avril à 10h15**.

Nous vous annonçons également la participation de notre chœur à l'atelier organisé par notre directeur, Fabien Volery dans le cadre de Tutticanti, fête cantonale des chanteurs. Nous aurons la joie d'y interpréter le *Jubilate Deo* de Dan Forrest, jeune compositeur américain, avec orchestre et les cinq autres chœurs dirigés par Fabien, **vendredi 31 mai à 20h30** et **dimanche 2 juin à 14h30** à Wünnewil.

Bienvenue à toutes et tous.

Conférence Saint-Vincent-de-Paul de la paroisse de Treyvaux-Essert

Vivre dans la pauvreté, ce n'est pas seulement avoir des difficultés financières.

Ce n'est pas un phénomène marginal ni individuel mais un problème de société.

Toutes les personnes en situation de précarité ont le droit d'être entendues.

Connaissez-vous la Conférence Saint-Vincent-de-Paul de votre paroisse?

Elle peut vous apporter de l'aide sur le plan financier, social et personnel:

- Aide financière sous forme de prêts, de dons ou d'aides ponctuelles.
- Accompagnement dans les démarches difficiles avec les services sociaux.
- Conseils et accompagnement dans les moments pénibles du quotidien.

Contact discret auprès du secrétariat, tél. 026 413 32 41

Président: Jean-Louis Sciboz, tél. 079 399 21 53

Arconciel

Une vie bien pleine, une vie à «100%»

TEXTE ET PHOTO
PAR FRANÇOISE CURRAT-DUCROCQ

Germaine Currat est née Currat, le 17 décembre 1923 à Versailles.

Son arrière-grand-père avait émigré de Suisse dans les années 1830 pour des raisons économiques.

Elle a 16 ans quand la seconde guerre mondiale éclate. Elle dit souvent que son adolescence lui a été volée.

En 1945, un parent suisse éloigné, Joseph Currat, rencontré avant la guerre, vient la demander en mariage.

Elle arrive à Fribourg en avril 1946. Germaine et Joseph forment un couple solide et auront cinq garçons et cinq filles. La perte de leur premier enfant l'accompagnera à jamais.

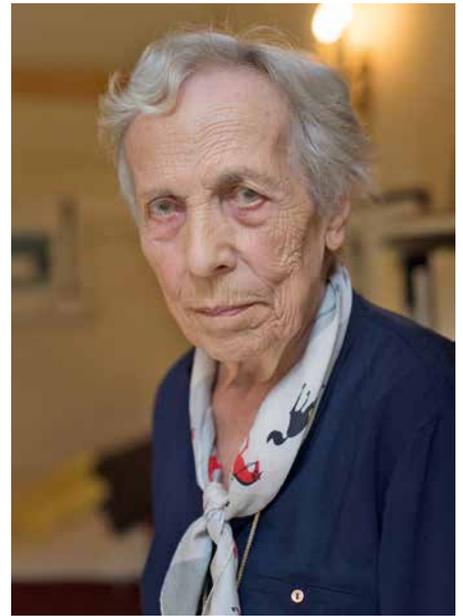
Son mari est professeur au collège Saint-Michel. En 1953, elle fonde l'école Saint Pierre Canisius où pendant 38 ans elle enseigne à de nombreux préadoles-

cents les bases scolaires pour entrer au collège ou à l'école secondaire: c'était la fameuse école de Madame Currat.

C'est une femme d'action. Engagée en politique sous la bannière du PDC, elle est élue conseillère générale en 1974. Engagée socialement aussi, elle sera la première femme juge assesseur au tribunal de la Sarine, fonction qu'elle exercera jusqu'à ses 70 ans. Elle soutiendra aussi des associations comme «Oui à la vie», «SOS, futures mères» et «Fondation du Cardinal Journet».

Elle a su avec son mari créer un foyer accueillant et ouvert à tous, qui verra arriver une famille nombreuse: 32 petits-enfants, 30 arrière-petits-enfants. Le travail ne lui a jamais fait peur. En 1968, elle aide son mari à rénover une vieille ferme à Arconciel où ils viendront passer leur retraite. Tricoteuse inlassable elle confectionnera plusieurs centaines de pulls au sein de l'ouvroir paroissial.

A 100 ans, elle tient fermement à rester chez elle, aidée par ses «proches aimants».



Ses yeux ne lui permettant plus de lire, elle continue à suivre les actualités et diverses émissions télévisées. Une cigarette à la main, elle vous proposera toujours un café ou un apéritif pour vous retenir un peu et pour parler de la vie d'hier ou d'aujourd'hui.

Merci et appel



De gauche à droite Noëlle et Juliette.

TEXTE ET PHOTO PAR MARIE-CLAIRE PYTHON

La communauté paroissiale remercie très chaleureusement Noëlle Clément qui a assuré pendant 46 ans la décoration florale de l'église avec un dévouement sans égal. Juliette Eltschinger qui l'a efficacement secondée depuis 2007 est associée à ces remerciements. A partir de 1978 Noëlle s'est également occupée de la lingerie (nappes d'autel et aubes des prêtres et des servants de messe), ainsi que du nettoyage de l'église. Depuis que son mari Gérard est atteint dans sa mobilité, elle a aussi pris en charge le chauffage du bâtiment et la préparation des enterrements. C'est l'occasion pour notre communauté paroissiale de relever la fidélité, la discrétion et l'engagement de ces personnes ainsi que leur savoir-faire inestimable.

Noëlle et Juliette souhaitent maintenant passer le témoin. Si vous aimez les fleurs et la décoration, n'hésitez pas à prendre contact avec le Conseil de paroisse. Une formation spécifique peut être assurée et le travail hebdomadaire sera rétribué.

Agenda

L'Assemblée paroissiale aura lieu **mercredi 27 mars** à l'Auberge des Trois Sapins à **20h**.

La soupe de carême – façon chalet – sera servie à l'Auberge des Trois Sapins les **samedis 9 et 16 mars** dès **11h30**.

Un grand événement musical en préparation

PAR MANUELA ACKERMANN

ILLUSTRATION: FRANÇOISE SUCHET

En l'an 2000, un festival intitulé *Leonardo Da Vinci*, enchantait le décanat Saint-Maire à l'occasion des Céciliennes. Ce spectacle, orchestré par le chœur mixte de Bonnefontaine, alors présidé par Gérard Clerc, présentait un texte d'Emile Gardaz et une musique de Pierre Huwiler. Mots et mélodies d'alors restent dans bien des mémoires. Tous trois doivent se réjouir de Là-Haut, car un comité formé de 8 membres de la formation de Bonnefontaine, mené par Michaël Clerc, le fils de Gérard, s'attelle à mettre sur pied la 40^e grande fête des Céciliennes.

Elle prendra la forme d'un spectacle de Noël, intitulé *Plume d'Ange*, dont le livret est écrit par Nicolas Bussard, auteur bien connu dans notre canton. En effet, l'ancien instituteur de Marly a déjà imaginé de nombreux spectacles, joués dans chacun des districts fribourgeois. La musique, quant à elle, est composée par Jean-Marie Kolly, qu'on ne présente plus, lui non plus. Le directeur du chœur mixte de Praroman, qui consacre son temps à la musique, fonctionne également en tant que conseiller musical des Céciliennes. Il conduira les 160 choristes. L'orchestre de chambre de Fribourg, un récitant et quelques solistes compléteront le tableau. Quelques pièces inédites côtoieront des chants plus traditionnels de Noël.



Les répétitions vont déjà bon train, les chanteurs des chœurs d'Arconciel-Ependes, de Bonnefontaine, Marly, Praroman et Treyvaux se réunissant par registres depuis novembre dernier.

Le 8 décembre, au cœur de la fête, une messe sera célébrée à Bonnefontaine.

Ce spectacle sera présenté les 6, 7, 13 et 14 décembre 2024 au centre sportif du Mouret.

Le logo de ces Céciliennes a été créé spécialement par Françoise Suchet, membre du chœur mixte de Bonnefontaine et conseillère de la paroisse Saint-Laurent.

Agenda paroissial

Assemblée de paroisse

L'assemblée ordinaire de la paroisse Saint-Laurent aura lieu jeudi 11 avril, à 20h, au centre paroissial de Praroman.

Soupe de carême

Elle nous réunira Vendredi saint 29 mars, de 11h30 à 13h30, au restaurant de la Croix-Blanche du Mouret. Les équipes « Relations humaines » et « Missions » s'unissent pour vous la servir avec l'appui du personnel du restaurant que nous remercions d'avance pour sa collaboration et la gérance pour la mise à disposition des locaux. Le stand d'artisanat de Madagascar, qui soutient les personnes défavorisées de Tamatave, sera tenu par l'équipe « Missions ».

Chœur mixte de Praroman

Lors de la célébration du Vendredi saint, à 15h, le chœur interprétera *Les sept paroles du Christ en croix* de Charles Gounod et *Christus Factus est* d'Anton Bruckner.

Hedwig Bongard va fêter ses 90 ans

TEXTE ET PHOTO PAR RÉMY KILCHOER

Née dans le canton des Grisons, à Haldenstein, Hedwig grandit dans une fratrie de 7 sœurs et 2 frères. Elle accomplit sa scolarité dans son village et passe une enfance heureuse dans un cadre idyllique mais rude, près d'un château. Elle se promène, joue avec ses frères et sœurs, hante les ruines parfois vertigineuses d'anciennes fortifications, apprend à nager dans le Rhin. Avec son père, elle apprécie le contact avec la nature, découvrant sa faune, apprenant les noms des fleurs, des plantes et des arbres. C'est une immersion dans un monde à la fois ouvert et protégé.

Lors d'un séjour chez une de ses sœurs à Wallenstadt, elle fête ses 20 ans et un jeune soldat l'invite à la danse. C'est ainsi qu'elle fait la connaissance de Marius François Bongard qui viendra par la suite travailler à Wallenstadt et l'épousera en 1954. De leur union naîtront six enfants Sylvia, Michel, Daniel, Carmen, Walter, Gabriella.



Hedwig affirme qu'elle a tout hérité des Grisons : caractère affirmé, simplicité, adaptation à un milieu naturel rude, mais aussi des facultés comme savoir se contenter de peu, vivre en osmose avec la nature et y trouver la sérénité. Tout cela permet

de bien vieillir selon elle. Elle n'aime pas se plaindre, ne se mêle pas trop des affaires des autres, tout en restant courtoise.

Avec son mari trop tôt décédé, elle a entrepris de nombreux voyages en Suisse et parfois vers de lointaines contrées comme la Thaïlande, les Etats-Unis. C'est avec un grand plaisir qu'elle retrouve les Grisons pour les fêtes de la famille Walser. Ses passe-temps sont variés du tricot, qu'elle a dû laisser de côté maintenant, à la marche, de l'entretien de sa maison à l'accueil de ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Dorénavant, elle apprécie beaucoup les mardis après-midi de jeux à Fribourg où elle rencontre beaucoup de dames surtout et avec lesquelles elle passe de bons moments de jeux, de discussions et d'amitié. En conclusion, Hedwig affirme être une femme heureuse, une maman comblée fière de sa descendance qui l'entoure avec affection.

Nous lui souhaitons de belles années dans l'entourage bienveillant de sa famille.

L'Avenir Le Mouret (rappel)...

... concert spectacle Grease

L'AVENIR LE MOURET
CHŒUR AEQUIVOX
LES ATELIERS DE GOMEDIE MUSICALE JENNY LORANT
PRESENTENT
www.greaselemouret2024.ch

18h00
fondue + spectacle
CHF 55.-
(places limitées)

20h00
Spectacle
CHF 35.-

Réservation
obligatoire

OU
079 744 96 53
du lundi au vendredi
de 18h à 21h

**Histoire de
GREASE**

CONCERT - SPECTACLE

MISE EN SCENE : JENNY LORANT (CHANTEURS, MUSICIENS ET ARTISTES SOIT 120 PARTICIPANTS)

29-30 MARS / 5-6 AVRIL 2024
SUPPLEMENTAIRES 2-3 AVRIL 2024
CENTRE SPORTIF LE MOURET

BCF FKB groupe e ECAB KGV GRISONI gachoud DIMAB GROUPE

Marly

Ouvroir missionnaire

PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER
PHOTOS: MARIE-CLAIRE PYTHON,
JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

A la paroisse de Marly, il existe depuis plus de 60 ans un groupement de dames qui pratiquent la couture. Il est associé au Conseil de communauté. Sur la photo du groupe on voit de droite à gauche, Marie-Thérèse Gillon, coordinatrice des travaux, Marie-Claude Vaucher, Agnès Hirt et Thérèse Schafer. Dans le groupe, il y a encore Agnès Fromager, Carmen Py, Marianne Grandjean et Jeanne d'Arc Mukantabana. Le Centre missionnaire de Fribourg (CMF), situé à l'espace Jean-Paul II de la paroisse du Christ-Roi, est l'organisation faitière qui centralise les demandes de différents pays. Ces requêtes de vêtements et autres produits sont répartis aux groupements existants, dont Ependes, Praroman, Essert et Marly qui les réalisent. Ainsi à Marly on confectionne par exemple des linges de cuisine, des robes,



des shorts, des tabliers, spécialement pour des Sœurs religieuses. Une des photos témoigne de l'exposition des œuvres de l'ouvroir missionnaire de Marly au Centre communautaire au mois d'octobre 2023. Il faut de la matière première pour réaliser ces œuvres. Le groupe de Marly est preneur de toutes étoffes qui peuvent servir. Ces dames se réunissent régulièrement au Centre communautaire de la paroisse, les lundis après-midi où elles disposent de machines à coudre et du matériel nécessaire à un atelier de couture. Les œuvres confectionnées sont emballées et préparées pour l'expédition. La prépa-

ration de ces colis se fait au sous-sol de l'église du Christ-Roi. Le transport a lieu par camion ou par avion selon les destinations qui sont par exemple le Burkina Faso, le Togo, le Rwanda ou Madagascar. Voici que le cercle est clos, les objets demandés arrivent chez ceux qui en ont besoin.

Une très sympathique activité caritative, fortement utile, que vous pouvez soutenir en vous joignant à l'ouvroir missionnaire de Marly ou en faisant un don au Centre missionnaire de Fribourg, centremissionnaire@bluewin.ch. Un très grand merci à ces dames!

Course de la chorale de Saint-Pie X de Genève à Marly



PAR SILVANA MOSCHELLA, JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER
PHOTOS: THOMAS MBEDE, SILVANA MOSCHELLA

Le chœur mixte et ses accompagnants de la paroisse Saint-Pie X de Genève se sont rendus à Marly le 1^{er} octobre 2023, pour rendre visite à leur ancien abbé, le Père Augustin Onekutu, curé modérateur de l'UP Sainte-Claire. Les paroissiens de Saint-Pie X regrettent le Père Augustin, ce que nous comprenons très bien. Ils avaient hâte de venir le saluer à Marly.



Les paroissiens de Marly ont eu le plaisir d'entendre la chorale de Saint-Pie X pendant la messe à l'église de Saints-Pierre-et-Paul, présidée par le Père Augustin et ses confrères.

Ensuite, les Pères spiritains de Marly ont invité la Chorale de Saint-Pie X et le Conseil paroissial à un succulent repas marocain au Centre communautaire. Nous avons passé une magnifique journée dans la joie de la rencontre avec un soleil radieux au rendez-vous!

Agenda

Concert: Chœur de Saint-Michel et Quatuor Hortus Conclusus, dimanche 3 mars à 17h à l'église Saints-Pierre-et-Paul
Soupes de carême: les samedis 9, 16 et 23 mars à la grande salle de Marly-Cité ainsi que Vendredi saint 29 mars
Assemblée de paroisse: mercredi 10 avril à 20h au Centre communautaire

PHOTOS: DR

Baptêmes

Arconciel

Maël Maillard, fils de Sullivan et Sandy, le 12 novembre 2023

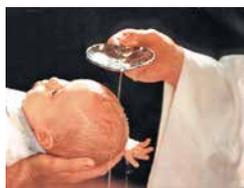
Praroman

Jordan Jungo, fils de Josselin et Priscilla Vuille, le 26 novembre 2023

Thibault Pittet, fils de Jérôme Pittet et Aurélie Huber, le 28 janvier 2024

Treyvaux

Antoine Théraulaz, fils de Fabien et Karine, le 14 janvier 2024
à la chapelle de la Grande Riedera



Décès

Ependes

Salvatore Circelli, 83 ans, le 15 janvier 2024

André Zimmermann, 90 ans, le 19 janvier 2024

Yolande Flury née Morard, 70 ans, le 25 janvier 2024

Arconciel

Yvette Büchel née Chervet, 90 ans, le 25 janvier 2024

Bonnefontaine

Héribert Cotting, 64 ans, le 5 novembre 2023

Daniel Musard, 61 ans, le 20 décembre 2023

Praroman

Nelly (Nellie Catherine) Baechler née Bourguet, 90 ans, le 1^{er} novembre 2023

Bernard Baechler, 69 ans, le 6 novembre 2023

Anne-Marie Thoos née Aeby, 99 ans, le 11 novembre 2023

Carmelo Serrao, 56 ans, le 3 décembre 2023

Colette Vonlanthen née Guillet, 85 ans, le 20 décembre 2023

Dominique Aebischer, 67 ans, le 22 décembre 2023

Pascal Jaquier, 65 ans, le 1^{er} janvier 2024

Alicia Salas San Martin Vda de Arnao, 89 ans, le 2 janvier 2024

Marie Boschung née Richard, 92 ans, le 10 janvier 2024



Treyvaux

François Peiry, 92 ans, le 1^{er} novembre 2023

Raymond Purro, 74 ans, le 12 novembre 2023

Bertrand Gremaud, 48 ans, le 4 janvier 2024

Marly

Janeth Caceres, 66 ans, le 3 novembre 2023

Marie-Claire Portmann, 62 ans, le 23 novembre 2023

Adrienne Corbat née Boillat, 82 ans, le 24 novembre 2023

Jacques Grandgirard, 88 ans, le 26 novembre 2023

Daniel Seydoux, 76 ans, le 15 décembre 2023

Ernst Aebi, 81 ans, le 10 décembre 2023

Leonor Petzolt née Hock, 92 ans, le 14 décembre 2023

Marie-Antoinette Girard née Werro, 73 ans, le 16 décembre 2023

Rolf Schumacher, 93 ans, le 10 janvier 2024

Marlène Siffert, 72 ans, le 18 janvier 2024

Aux rêves que l'on rêve...

Au rêve qui me tient
Comme un amour ancien,
Je fais une prière
Pour qu'aucune barrière
Ne vienne l'arrêter,
L'empêche d'exister...

Au rêve qui me suit,
De jour comme de nuit,
D'un pays de bohème,
Je compose un poème
En peaufinant mes vers
Pour les soirées d'hiver...

Au rêve qui s'envole
Au pays des étoiles,
Je dépose une obole
Pour qu'il soit sur ma toile,
De bonne société,
Offert en amitié...

Au rêve que certains
Ne sauraient pas écrire,
Je leur prête la main
Et les aide à transcrire,
L'amour, les sentiments
L'automne et le printemps!

Chibani



LA POSTE

JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Livre

Rendre le monde indisponible

Rosa Hartmut – La Découverte – Septembre 2023

Dominer le monde, exploiter ses ressources, en planifier le cours... Le projet culturel de notre modernité semble parvenu à son point d'aboutissement: la science, la technique, l'économie, l'organisation sociale et politique ont rendu les êtres et les choses disponibles de manière permanente et illimitée.

Mais alors que toutes les expériences et les richesses potentielles de l'existence gisent à notre portée, elles se dérobent soudain à nous. Le monde se referme mystérieusement; il devient illisible et muet. Le désastre écologique montre que la conquête de notre environnement façonne un milieu hostile. Le surgissement de crises erratiques révèle l'inanité d'une volonté de contrôle débouchant sur un chaos généralisé. Et, à mesure que les promesses d'épanouissement se muent en injonctions de réussite et nos désirs en cycles infinis de frustrations, la maîtrise de nos propres vies nous échappe.

S'il en est ainsi, suggère Hartmut Rosa, c'est que le fait de disposer à notre guise de la nature, des personnes et de la beauté qui nous entourent nous prive de toute résonance avec elles. Telle est la contradiction fondamentale dans laquelle nous nous débattons. Pour la résoudre, cet essai ne nous engage pas à nous réfugier dans une posture contemplative, mais à questionner notre relation au monde.

